

La Meuse : murmures d'une rivière



Les paysages lumineux des bords de Meuse ont inspiré les poètes et les peintres. Une terre encore secrète traversée par un fleuve enchanteur

Au 19^e siècle, alors que prennent fin les guerres napoléoniennes, l'Europe connaît une longue période de paix, favorable à l'épanouissement des arts et à l'essor des voyages de découverte. Ainsi, en 1824, lors de sa première tournée sur les rivières françaises, le maître anglais William Turner esquisse les paysages romantiques de la Meuse dans ses carnets de croquis. Les cheveux au vent et le regard inspiré, il

s'aventure pendant des jours sur les chemins invisibles de la créativité. Au hasard de ses échappées dans les forêts de chênes du massif de l'Argonne et sur les collines escarpées du pays du Val Dunois, naît une série de dessins à la plume destinés à être gravés plus tard en Angleterre. Tout artiste a son jardin imaginaire, et Turner, l'immense peintre de la lumière, affectionne particulièrement le long fleuve imperturbable. Tel

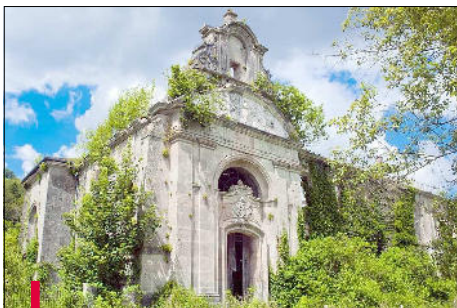
un hymne à la poésie, il ébauche au détour de feuillettes l'atmosphère singulière des berges de la Meuse. Page après page, ses œuvres se font l'écho visuel des paysages façonnés par les reliefs chahutés du pays des côtes. De sa fascination sans limite pour les grands fleuves, le peintre paysagiste tire des compositions qui expriment l'essence intime d'une nature somptueuse et les scènes de vie saisies au gré du courant.

Au-delà des ondulations lumineuses du cours d'eau, les cloches de la petite église de Deuxnouds-aux-bois résonnent dans le ciel azuré. Au sortir du bourg, les champs de céréales s'étendent à perte de vue. Des machines agricoles, en équilibre sur les flancs des collines, serpentent entre les piles de foin et les innombrables bottes de foin. Sous le ciel vaste, un troupeau de vaches aux couleurs fauves croisent les chevaux des fermes avoisinantes dans les prairies fuyant à l'infini. Dès les premiers jours du printemps, les enfants du village s'amuse à lancer des cailloux sur le chemin forestier qui mène à l'ancienne abbaye de l'Etanche. Abandonné

par ses moines depuis la Terreur révolutionnaire et envahie par les ronces et l'oubli, la bâtisse n'en demeure pas moins le témoin de l'histoire du vallon et le symbole de son enracinement religieux. Dans chaque village et hameau, les maisons en pierres et colombages sont tapissées de rosiers et de marguerites. En empruntant les chemins inattendus où il fait bon se perdre, depuis les remparts de la citadelle de Montmédy au nord jusqu'aux contreforts de la vallée au sud, la Meuse offre un florilège de lieux secrets et historiques, de paysages bucoliques et de villages pittoresques. Et lorsque le jour inonde l'horizon de ses derniers feux, un vent paisible souffle sur les pentes douces des coteaux. La plénitude des paysages rappelle l'esprit accueillant des femmes et des hommes de ce bout de France.

La Meuse, terre de frontières et de légendes, longtemps confinée dans le drame de la Grande Guerre et dans les réminiscences du passé, se dresse aujourd'hui au croisement des routes européennes et des contingences de l'histoire.

T.S.



L'abbaye abandonnée de Notre-Dame de l'Etanche à Deuxnouds-aux-bois.

/PHOTOS THIERRY SUZAN

La tête dans les étoiles

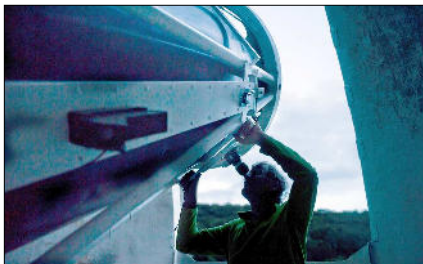
Dans la nuit d'encre, alors que tout le monde dort dans le petit village médiéval de Viéville-sous-les-Côtes, Marc Kaschinski, dans son jardin, ouvre les volets de la coupole qui surmonte son petit observatoire astronomique. Délicatement, il dirige le télescope doté d'un miroir de 83 centimètres de diamètre vers un point de la voie lactée. Avec l'aide du vent, le ciel, auparavant chargé de voiles nuageux, retrouve son tapis d'étoiles. Tout à coup, dans l'oculaire apparaissent la Lune, Saturne et ses anneaux, des constellations et des nébuleuses planétaires. La nuit s'annonce longue et passionnante.

Pourtant, rien ne destinait cet ancien agriculteur de Meurthe-et-Moselle à devenir astronome. Il faudra attendre l'année 1983 et sa rencontre avec Marie-Hélène dans un club d'astronomes amateurs pour se

lancer totalement dans l'aventure spatiale. Très vite, il s'installe dans le village qui bénéficie d'une situation géographique optimale pour l'observation des étoiles. Le bourg est situé dans un secteur peu peuplé et protégé par les côtes de Meuse, loin de la pollution lumineuse des grands centres urbains. En 1997, dix années

après avoir donné le premier coup de pioche, l'observatoire voit le jour sous le regard ému de son créateur. L'observatoire T83 possède aujourd'hui l'un des plus grands télescopes européens ouvert au public. En compagnie de Matt Dawson, un astronome britannique, Marc collabore avec les scientifiques du monde entier. Et le soir, lorsque les derniers visiteurs quittent le village, Marc remonte dans son observatoire vivre son rêve d'enfant, la tête dans les étoiles.

T.S.



INFOS PRATIQUES

► **SE RENSEIGNER**
Office de tourisme de la Meuse.

→ Rens. : www.tourisme-meuse.com ou 03 29 45 78 40.

www.valdunois.fr/tourisme ou 03 29 80 82 27.



► OÙ DORMIR

Verdun : Les Jardins du Mess, hôtel situé au centre-ville, dans une élégante bâtisse du 19^e, l'établissement à la déco contemporaine propose des chambres personnalisées.

→ Rés. : www.lesjardinsdumess.fr ou 03 29 80 14 18.

Côtes de Meuse : La Botée, dans une authentique maison de vigneron totale du 18^e, Isabelle et Gilles vous accueilleront avec chaleur. Les chambres d'hôtes sont situées dans le joli village de Viéville-sous-les-Côtes à deux pas du Lac de Madine. Très belle adresse.

→ Rés. : www.labottee.com ou 03 29 89 98 12 et 06 52 04 18 08

► COUP DE CŒUR



Le Château des Monthairons, magnifique hôtellerie du 19^e siècle dotée d'un parc d'agrément de 14 hectares, est bordée par un large méandre de la Meuse.

Le raffinement de la cuisine inspirée des meilleurs produits lorrains est en accord avec celui de cette demeure de prestige.

→ Rés. : www.chateaudesmonthairons.fr ou 03 29 87 78 55.

► OÙ MANGER

Ecouvieux : Les Epices Curriens, l'une des meilleures tables du Val Dunois. Dans ce restaurant proche de Montmédy, le chef Patrick Mertz se plaît à composer avec les saveurs et les produits de saisons. La cuisine délicate et créative est ici une ode à la découverte.

→ Rés. : www.lesepicescurriens.com ou 03 29 86 84 58.

► À FAIRE

Observation des étoiles à l'Observatoire T83 des Côtes de Meuse à Viéville-sous-les-Côtes.

→ Rens. : 06 09 17 03 59 ou www.observatoiret83.weebly.com

Balade en bateau sur la Meuse à Dun-sur-Meuse. → Rens. : 06 22 18 24 98.